

Photographeur sur tous les fronts

Durant la Seconde Guerre mondiale, la photographie est encore plus largement utilisée par les services de propagande de chaque camp pour influencer l'opinion publique. La Résistance s'en sert également pour témoigner de la lutte contre l'Allemagne nazie et ses alliés en publiant des tracts, des affiches et des journaux **clandestins** (= interdit par le pouvoir en place).



En 1944, Julia Pirotte photographie un groupe de résistants près de Marseille. Ils jouent aux cartes, mais leurs armes témoignent de leur rôle dans le conflit en cours. © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP

Résistante et photojournaliste

Les femmes jouent un rôle particulièrement important dans la difficile et dangereuse diffusion des journaux clandestins. Certains résistants, comme la **photojournaliste Julia Pirotte**, augmentent le risque en photographiant ce que le pouvoir en place veut cacher. Elle agit sous couverture en travaillant officiellement pour la revue marseillaise *Dimanche illustré*, mais est également **engagée auprès des FTP-MOI** (= Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée).

Repère quatre photographies de Julia Pirotte (1908-2000) près de ce panneau. Photographier des actions de la Résistance est dangereux pour elle, mais aussi pour ceux qui sont visibles et donc identifiables sur ses clichés.